Discours prononcé à l'ouverture de la séance générale du 25 septembre 1890 à Moutier

Autor(en): **Morel, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **3 (1890-1891)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DISCOURS

PRONONCÉ

A L'OUVERTURE DE LA SÉANCE GÉNÉRALE

du 25 septembre 1890

A MOUTIER

PAR M. MOREL, PASTEUR

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

L'invitation que vous avez reçue de notre Comité central pour la réunion de ce jour, est remplie de choses aimables à l'adresse de notre petite section de Moutier. Relisez la première page de votre programme, et vous verrez que ce n'est pas « pour l'attrait de ses beautés naturelles et de sa situation pittoresque », que notre localité a été choisie comme lieu de réunion. Vous êtes ici, paraît-il, pour nous remercier de nous être reconstitués en section de la Société jurassienne d'Emulation, pour nous prouver l'attachement que nous portent la totalité des membres de notre vieille Société, ce dont nous sommes vrai-

ment confondus, et enfin pour nous encourager à travailler avec vous. Messieurs et chers collègues, que vous dire après de pareilles déclarations, sinon que, mettant toute fausse modestie de côté, nous acceptons avec une vive reconnaissance, le témoignage d'affection que vous nous offrez avec tant de magnanimité. Nous avons besoin de votre attachement et de votre encouragement. Moutier, hélas! ne songe guère qu'à faire des montres. Les préoccupations supérieures de l'art, de la science, de la littérature, de la poésie sont des nuages qui passent bien au dessus de nos têtes. Nous vous remercions, messagers du monde intellectuel, nous vous remercions d'être descendus jusqu'à nous, pour planter dans notre sol, le beau drapeau de notre Société.

Soyez les bienvenus, hommes de science, littérateurs, historiens, poètes, administrateurs, vous tous qui dans des domaines divers, travaillez à élever le niveau intellectuel de notre peuple. Notre réception est bien modeste. Nous n'avons pas de collections à étaler devant vous, pas de documents historiques, aucune de ces précieuses productions qui d'habitude illustrent chacune de vos sessions; une guirlande, quelques fleurs éparpillées, image de notre faiblesse, mais témoignage aussi, veuillez le croire, de notre cordiale et chaleureuse affection.

Grâce à l'énergique coup de clairon que notre Comité central a fait retentir il y a une année, notre Société s'est singulièrement rajeunie. Son drapeau, qui pendant un temps paraissait devoir être enfoui dans le fourreau de l'indifférence et

de l'oubli, a été remis dans nos mains. Un devoir nouveau s'impose donc à vous, Messieurs et chers collègues, celui de faire flotter ce drapeau au centre de notre cher Jura.

C'est pourquoi, au moment d'ouvrir notre séance, je prends la liberté d'émettre un vœu, c'est que notre Société jurassienne d'Emulation soit animée d'un esprit missionnaire pour allumer au sein de notre peuple un feu autour duquel puissent s'asseoir tous les petits, qui comme nous, Messieurs, ont faim et soif du vrai, du beau et du bien. Je vous salue, aujourd'hui, comme les travailleurs du Jura, vous formez entre vous, l'aristocratie intellectuelle de notre pays ; vos travaux sont remarqués jusqu'au delà de nos frontières. C'est très bien, mais ne sommes-nous pas parfois trop académiques dans nos allures ? Je ne crois pas, pour ce qui me concerne, que ce soit à coups de conférences, que nous réussirons jamais à intéresser notre peuple aux choses de l'esprit. Dans notre pays, voyez-vous, ce qu'on appelle une conférence, bien polie, au style chatié, c'est un beau coup de canon, tiré à blanc qui ne laisse dans nos vallées que l'écho d'une belle détonation. Ah ! qu'il faille de l'artillerie dans notre Société d'Emulation, je ne veux pas le nier, vous me comprenez bien, Messieurs, mais je crois aussi à l'urgence du travail caché du simple fantassin.

Je voudrais donc voir se constituer dans nos localités, de petites associations d'instruction mutuelle, où chacun serait actif et apporterait l'obole de ses observations, de ses recherches, de ses lectures, de ses travaux.

Me trouvant cet été, dans un village du Canton de Neuchâtel, j'ai eu le plaisir d'y voir fonctionner ce genre de rouages. C'étaient de simples horlogers, qui chaque semaine se réunissent dans une petite chambre tapissée de collections de tout genre, fruits de leurs recherches. L'un d'eux, botaniste émérite, fait part à ses collègues de ses observations de la semaine, un autre a les poches remplies de pétrifications qu'il étale non sans quelque fierté ; un troisième grand lecteur d'ouvrages historiques apporte le résumé du dernier volume qu'il vient de dévorer, un quatrième enfin, qui passe ses nuits à observer les étoiles, j'ai vu son télescope, raconte avec enthousiasme ce qu'il a trouvé dans la nébuleuse d'Andromède. Tous sont actifs, tous sont des chercheurs. Et voilà les cénacles que je voudrais voir se constituer dans notre Jura, par le bras de notre Société d'Emulation.

Pour cela, aimons notre peuple, il y a en lui des aspirations qui ne demandent qu'à être dirigées ; descendons jusqu'à son niveau, apprenons à nous faire ignorants avec les ignorants, j'allais presque dire illettrés avec les illettrés. Artilleurs ou fantassins, peu importe le numéro de notre régiment. L'essentiel, Messieurs et chers collègues, c'est que dans notre Société contemporaine, toujours plus absorbée par les questions du terre-à-terre, nous soyons enrolés dans l'armée active des travailleurs de l'intelligence. C'est dans l'espoir que cette journée ranimera le zèle de tous, que j'ouvre la 37e session générale de notre Société jurassienne d'Emulation.